

# Villes visibles

## Carlo Franco Stella Atencio

9 avril – 14 mai 2022

L'exposition *Villes visibles* présente la cosmovision unique des mondes qu'habite l'artiste péruvien Carlo Franco Stella Atencio. Remettant en question les distinctions entre le réel et l'irréel, le normal et le pathologique, le moderne et l'archaïque, ainsi qu'entre le passé, le présent et l'avenir, Stella Atencio utilise le dessin pour rendre visible les mondes que lui seul peut percevoir et qu'il veut partager avec ses ami-e-s ou *compañeros*. Dans *Villes visibles*, Stella Atencio nous raconte l'histoire de trois villes : *Huancanov*, *Lima y Callao* et *Alberkitloyu*. Chacune d'elle est un monde en soi. Il utilise divers styles de dessins, matérialités et temporalités afin de transmettre leur réalité singulière.

*Huancanov*, la ville au crayon graphite, est l'endroit où Stella Atencio affirme être né. C'était une ancienne ville de l'époque inca, située dans un endroit caché des Andes du sud du Pérou et isolée du reste du pays. C'était une société communautaire, organisée selon des principes grandement altruistes et gouvernée directement par Dieu. Les humain-e-s et les animaux coexistaient en harmonie. En raison de son isolement, *Huancanov* était une ville autosuffisante dont les technologies de productions dépassées se basaient sur une main-d'œuvre humaine et animale. En raison de l'âge de la ville, les sujets et les animaux d'*Huancanov* possédaient des caractéristiques particulières : par exemple, les gens se reproduisaient en pondant des œufs et plusieurs types de dinosaures existaient toujours. Quand Stella Atencio avait trois ou quatre ans, *Huancanov* a été envahie et détruite par la deuxième conquête espagnole du Pérou, seulement lui et quelques parents éloignés ont réussi à s'enfuir.

Après un voyage long et ardu, Stella Atencio est arrivé à *Lima y Callao*, la ville où il habite actuellement<sup>1</sup>. Il dessine sa vie quotidienne dans la ville avec des stylos de couleur et dans le format de la bande dessinée. Bien que Stella Atencio apprécie les membres de sa famille et qu'il ait trouvé plusieurs *compañeros* dans la ville, il se sent incompris de la plupart des gens. Il décrit *Lima y Callao* comme une société injuste et corrompue avec de sérieux problèmes de crime, d'abus, de pauvreté et d'exploitation. *Lima y Callao* est aussi habitée par les ennemies de Stella Atencio : les voix qui le tourmentent. Les voix sont audibles, mais se dissimulent aussi sous diverses formes. L'artiste leur donne des noms : *La Audioplag* (L'audiopeste), *Los Hampones* (Les voyous) et *Los Witroles*. Il utilise le dessin pour rendre ses ennemies visibles et les combattre.

Stella Atencio dit qu'il quittera *Lima y Callao* pour aller vivre dans une autre ville, nommée *Alberkitloyu*, qu'il dessine avec des crayons de couleur. Il l'appelle la ville promise car il prévoit la construire un jour, sans savoir quand. *Alberkitloyu* combinera les principes éthiques d'*Huancanov* aux avancements technologiques de la science moderne. Pour Stella Atencio, les dessins d'*Alberkitloyu* sont les plans de la ville promise et ainsi, sa seule porte de sortie de *Lima y Callao*, ville dans laquelle il se sent actuellement coincé.

---

1. Callao est une province indépendante (*provincia constitucional*), qui n'appartient pas à la ville ou au département de Lima. Cependant, Callao est relativement petite et intégrée à la ville de Lima, c'est la raison pour laquelle Stella Atencio y réfère en la nommant « Lima y Callao » dans ses dessins.

Les œuvres de cette exposition ne portent pas seulement sur les mondes de Stella Atencio. Elles abordent aussi plusieurs thèmes pertinents dans les sociétés postcoloniales : un passé autochtone utopique, l'expérience d'une invasion coloniale, les difficultés vécues par les communautés émancipées et une vie meilleure imaginée avec l'aide de la technologie. La conception et la mise en espace de l'exposition sont guidées par ces trois villes et leurs thèmes.

À l'âge de 22 ans, Stella Atencio a été hospitalisé en psychiatrie. Dans le cadre de son traitement, il a participé à des sessions de *tecnoterapia*. La *tecnoterapia* est une tradition péruvienne d'art thérapie créée par le docteur Honorio Delgado au début des années 1920, plusieurs années avant que l'art thérapie soit pratiquée en Europe et en Amérique du Nord. Le docteur Delgado croyait que des fonctions « pathologiques » et « normales » coexistaient dans le cerveau des patient-e-s et que ces dernières possédaient la propriété de soigner les premières. Il considérait que la liberté de la création artistique et une approche non conflictuelle des symptômes positifs des patient-e-s (par exemple, hallucinations et délires) étaient cruciales afin de déclencher les vertus reconstructives des fonctions normales du cerveau. Mais afin que cela fonctionne, la production artistique des patient-e-s devait être motivée par un lien de compréhension et d'affection avec les praticien-ne-s de la santé. Dans les sessions de *tecnoterapia*, les praticien-ne-s de la santé ne voulaient pas convaincre leurs patient-e-s de « l'irréalité » de ce qu'ils et elles percevaient ; mais plutôt les persuader doucement de matérialiser leurs perceptions en œuvres d'art. Stella Atencio a appris les principes de la *tecnoterapia* durant son hospitalisation et les applique toujours à sa production artistique. Son travail fait partie de la collection permanente de l'Hôpital Víctor Larco Herrera à Lima au Pérou.

Au cours des dernières années, le travail artistique de Stella Atencio a reçu beaucoup d'attention. En 2010, il a participé à sa première exposition de groupe à l'international et en 2013 il a réalisé sa première exposition solo. En raison de cette visibilité, des galeries d'art de l'Europe et de l'Amérique du Nord ont acquis certains de ses dessins pour une somme modique et les ont exposés dans diverses parties du monde sans en informer l'artiste. Ces galeries ont agressivement fait pression sur Stella Atencio et sur sa famille pour qu'il vende ses œuvres, lui faisant des offres bien en dessous de leur valeur potentielle et lui suggérant même de donner plusieurs de ses dessins en échange de promotion. Ce sont particulièrement les dessins aux crayons de couleur de la ville promise d'*Alberkitloyu* qui ont intéressé les galeries d'art.

Stella Atencio a résisté à la marchandisation de son œuvre. Il ne souhaite pas vendre les dessins d'*Alberkitloyu* car ce sont les plans de sa ville promise et s'il les vend, il ne pourra jamais la construire. En résistant à la commercialisation de son travail dans des conditions injustes, Stella Atencio conteste la catégorie problématique de « l'artiste outsider » qui enferme les artistes vivant avec des handicaps psychiatriques ou de développement, souvent moins privilégié-e-s et autodidactes, dans un marché qui tire profit des différences de pouvoir frappantes. En présentant *Villes visibles* dans un centre d'artistes autogéré qui fait partie d'une grande communauté qui honore la rémunération juste du travail des artistes, l'exposition vise aussi à dénoncer les situations commerciales du monde de l'art qui invitent à l'exploitation des artistes en situation de handicap.

Rossio Motta-Ochoa